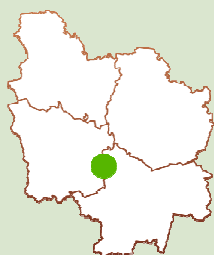


GESTION DURABLE ET COLLECTIVE DES FORÊTS DE FEUILLUS DU MORVAN



Localisation : Alligny-en-Morvan (58), Autun, Roussillon-en-Morvan, Laizy (71)

Territoire concerné : Massif du Morvan

Maîtrise d'ouvrage : Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan (GFSFM)

Début du projet : Fin 2003



Présentation de l'opération

DESCRIPTION

En 2003, l'association Autun Morvan Ecologie a créé le Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan (GFSFM) dans le but de promouvoir une sylviculture conciliant gestion écologique et rentabilité économique. Ce groupement s'est donné pour objectif de :

- Acquérir des forêts de feuillus ou mélangées dans le but de les préserver de la coupe rase ou de l'exploitation intensive ;
- Ralentir le processus d'enrésinement des forêts en Morvan ;
- Démontrer qu'une sylviculture respectueuse de la biodiversité forestière (diversité des essences, des âges des arbres et des milieux) et des paysages du Morvan est économiquement viable ;
- Être représenté, en tant que propriétaires, auprès des instances forestières (CRPF, Syndicat des propriétaires forestiers) et des pouvoirs publics.

En 6 ans, le groupement a acquis cinq forêts morvandelles couvrant plus de 106 hectares répartis comme suit :

- 32 ha sur 270 du domaine de Montmain à Autun en partenariat avec la ville et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons,
- 23 ha de forêt caractéristique des sommets des collines morvandelles à Alligny en Morvan ,
- 16 ha de forêt principalement composée de châtaigniers à Laizy,
- 1,5 ha de bois à Roussillon en Morvan,
- 34 ha de forêt appartenant au Bois de Rivaux à Autun et présentant un intérêt paysager majeur (ceinture verte de la ville et site inscrit).

Ces forêts, achetées collectivement via les souscriptions de nombreux particuliers, ont la particularité d'être gérées en futaie irrégulière via une sylviculture proche de la nature dite sylviculture « Pro Silva ».

CONTEXTE

L'histoire et la culture du Morvan sont intimement liées à sa forêt. Au début du XIX^{ème} siècle, celle-ci couvrait 30% du territoire et était principalement représentée par une hêtraie-chênaie. L'enrésinement est apparu au milieu du XIX^{ème} siècle dans quelques forêts privées. Ces pratiques sont restées marginales jusqu'aux années 70, époque à laquelle le taux d'enrésinement s'est fortement accéléré pour dépasser 50% du taux de boisement au début des années 2000. C'est dans ce contexte que, fin 2003, l'association Autun Morvan Ecologie crée le groupement forestier.



Matériel, fournisseurs et prestataires

Roland et Tristan SUSSE
Experts forestiers
5, rue du Val de Seine
21 270 BINGES
Tél : 03 80 31 97 02
roland.susse@free.fr
t.susse@hotmail.fr



Mise en œuvre de l'opération

GRANDES ÉTAPES

Acquisition des forêts

- Inventaire des peuplements (diversité des essences et des âges, diamètre des bois, hauteur et qualité des arbres, etc.) et estimation de la valeur de la forêt par un expert forestier.
- Achat de la forêt à partir de fonds financiers uniquement constitués grâce à des souscriptions de particuliers. Chaque souscripteur peut acheter au moins une part sociale d'une valeur de 150€.

Définition d'un programme de gestion des forêts

- Réalisation d'un plan simple de gestion (PSG) pour les forêts d'Alligny, de Montmain et le Bois de Rivaux ; le PSG est obligatoire si la surface de la forêt est supérieure à 25ha d'un seul tenant et facultatif si la surface de la forêt est comprise entre 10 et 25ha. Il est fait par un expert forestier et soumis à l'approbation du groupement. Cet outil prévisionnel de gestion est réalisé pour 10 à 20 ans.
- Dépôt du PSG au Centre Régional de la Propriété Forestière pour obtention de l'agrément.
- Adhésion au Code des Bonnes Pratiques Sylvicoles pour la forêt de Laizy. Ce code est proposé pour les forêts dont la surface est inférieure à 25 ha. Il peut également être proposé pour des forêts de surface comprise entre 10 et 25 ha.

Exploitation des forêts

- Demande d'autorisation d'exploiter (agrément) au Centre Régional de la Propriété Forestière. L'exploitation doit respecter les orientations du PSG (programme de coupes et travaux envisagés par le propriétaire).
- Martelage, estimation et mise en vente (amiable, par appel d'offre, sur pied, etc.) des arbres à exploiter effectué par un expert forestier.
- Coupe des arbres « mûrs ». Le sylviculteur applique une rotation des coupes pour produire des gros bois de qualité, améliorer la qualité du peuplement (quelques soient l'essence ou le diamètre) et favoriser le développement de la régénération naturelle. La rotation et les prélèvements sont adaptés au capital producteur. Cette sylviculture permet d'assurer le développement de peuplements diversifiés des points de vues du mélange des essences et de l'irrégularité des âges. Elle se fait par pied d'arbre et non à la parcelle.
- Abattage et débardage des bois.
- Soins culturels de la parcelle (assistance manuelle de la régénération) selon les besoins.
- Suivis économique et écologique des peuplements, par inventaire en plein (comptage de tous les arbres) ou par placette permanentes (inventaire croissance des arbres), etc.

Caractéristiques de la sylviculture Pro Silva

Objectifs :

Economiques :

Production optimale et continue de biens et services ; récolte de gros bois de qualité et de grande valeur ; limitation des investissements et amélioration de la stabilité des peuplements.

Ecologiques :

Conservation durable de la biodiversité naturelle et de la santé des peuplements et des arbres ; amélioration de la flexibilité des peuplements ; protection des sols et de l'eau ; maintien des habitats remarquables, accompagnement de la dynamique naturelle.

Culturels et paysagers :

Evolution lente de l'environnement et des paysages ; conservation du patrimoine ; maintien des arbres remarquables.

Principes :

Gestion de la fonctionnalité :

Ce type de gestion consiste à gérer au mieux l'état existant d'une forêt et à pratiquer une sylviculture à l'échelle de l'individu et non du peuplement. Les arbres ou gros bois de haute valeur peuvent être récoltés ou maintenus jusqu'à sénescence si besoin. Les arbres à cavités sont maintenus sur place et les bois morts sont laissés pour produire de l'humus favorable à la qualité du sol.

Gestion du sous-étage :

Ce type de gestion sous entend une gestion de la lumière et des conditions microclimatiques favorisant la régénération naturelle et s'appuyant sur la maîtrise de la composition en essences. Elle cherche à limiter les travaux et les coûts de production par l'exploitation des mécanismes naturels.

“ S'assurer un revenu régulier par la gestion en futaie irrégulière. ”

Roland SUSSE

Éléments de bilan

BILAN ENVIRONNEMENTAL

- Maintien, voire amélioration, de la biodiversité forestière (faune, flore et habitats) grâce à la régénération naturelle et à une gestion en futaie irrégulière et mélangée à dominance d'essences autochtones.
- Amélioration de la structure du sol grâce au maintien sur place des arbres morts et des rémanents de coupe nécessaires à la production d'humus (forte activité biologique du sol).
- Réduction des risques d'érosion des sols par le ruissellement de l'eau et de dégradation par le tassement grâce aux modes d'exploitation « doux » (pas d'effets dégradants de certaines coupes rases).
- Meilleure stabilité de la forêt grâce au maintien des successions végétales (du stade des espèces pionnières à celui des essences d'ombre).
- Réduction des pratiques d'enrésinement.

BILAN SOCIAL

- Opération collective et citoyenne remarquable réunissant de nombreux particuliers propriétaires.
- Sensibilisation sur une gestion technique responsable.
- Implication d'élus locaux.
- Nombreuses actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement du grand public en particulier des scolaires (ex : Journées de l'Arbre).
- Implication d'un expert forestier et de bûcherons indépendants.

BILAN ECONOMIQUE

- Coût d'investissement (achat d'une forêt et frais associés) couvert par les souscriptions des associés.
- Coût de fonctionnement (impôts fonciers, honoraires de l'expert forestier, travaux d'exploitation, etc.) couvert par la vente des bois.
- Nécessité d'accroître la surface productive pour dégager des recettes annuelles.
- Capitalisation de gros bois de qualité permettant de dégager un revenu supplémentaire lors de la coupe.
- Réduction des frais de gestion en particulier moins de plantation, de dégagement et d'éclaircies, par contre le martelage (marquage des bois à couper) nécessite plus d'expérience et d'observation.
- Revenu régulier grâce à une exploitation constante (pas de coupe à blanc) elle-même permise par un bon recouvrement des âges des arbres.
- Revenu durable assuré par la stabilité des peuplements elle-même due à la diversité des âges, strates et essences, qui diminue le risque de propagation des maladies et la sensibilité des forêts à divers aléas (attaques de pathogènes ou parasites, incendies, grands chablis, etc.).
- Mode de gestion rendant de nombreux services à la collectivité notamment en matière de maintien de la qualité des paysages ou bien du rôle d'épuration et de régulation de l'eau.
- Amélioration progressive du capital sur pied.

Contacts

Autun Morvan Ecologie
Lucienne HAESE (Présidente) ou
Thierry COLIN
19, rue de l'Arquebuse
BP 22
71401 AUTUN CEDEX
Tél. : 03 85 86 26 02
autun.morvan.ecologie@wanadoo.fr

Pour la forêt de Montmain :
Conservatoire des Sites Naturels
Bourguignons
Romain GAMELON (Directeur)
Chemin du Moulin des Etangs
21600 FENAY
Tél. : 03 80 79 25 99
conservatoire
@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

Ville d'Autun
Rémy REBEYROTTE (Maire)
Mairie
Place du Champ de Mars
71400 AUTUN
Tél. : 03 85 86 80 00
Fax : 03 85 86 80 28
autun@autun.com



Crédit : Lucienne HAESE



Crédit : J-P RAMOT FOLLET

Enseignements

FACTEURS DE RÉUSSITE

- Bien connaître la législation en matière de création et de gestion de groupement forestier.
- S'entourer de compétences techniques et administratives. Le GFSFM est accompagné par un expert forestier, un comité scientifique composé d'un professeur en écologie, d'un ingénieur en écologie forestière et d'un conseiller fiscal.
- Le propriétaire doit connaître parfaitement sa forêt. Il doit en particulier connaître les essences, sélectionner les arbres qui sont à couper, surveiller s'il n'y a pas de problèmes sanitaires, etc. Ce suivi peut être fait par un gestionnaire sous contrôle du propriétaire.
- Bénéficier d'un important soutien local (habitants, élus, souscripteurs)
- Développer des partenariats avec les collectivités et les associations locales.
- Sensibiliser le grand public et les élus par des visites des forêts.
- Animer le groupement à travers :
 - ⇒ une information régulière des associés sur la gestion des forêts et l'actualité de ses travaux ;
 - ⇒ l'organisation d'une assemblée générale annuelle où sont invités tous les associés et sympathisants ;
 - ⇒ des sorties de terrain dans les forêts propriétés du groupement.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Structure juridique présentant une importante « lourdeur » administrative.
- Soumis aux aléas du marché de bois.
- Trouver une entreprise compétente pour exploiter les forêts sans les dégrader.
- Suivre les travaux, en particulier de débardage, qui doivent être faits en période favorable
- Commercialisation des petits et produits de qualité secondaire

ÉLÉMENT(S) DE REPRODUCTIBILITÉ ET/OU DE TRANSFÉRABILITÉ

- Cette opération est reproductible dans d'autres territoires bourguignons. Elle nécessite néanmoins un important travail d'animation, de multiples compétences et le soutien des associés et des acteurs locaux (habitants, élus, etc.).

Perspectives

- Continuer à acheter de la forêt pour :
 - ⇒ Limiter autant que possible les pratiques d'enrésinement ;
 - ⇒ Préserver les forêts mélangées et étagées du Morvan.
- Développer le partenariat avec des collectivités à l'exemple de la municipalité d'Autun lors de l'achat du Domaine de Montmain.
- Communiquer sur le savoir-faire du groupement en matière de gestion durable et collective de la forêt particulier.
- Créer un poste de technicien forestier.
- Continuer les opérations exemplaires de biodiversité comme la pose de nichoirs avec la société ornithologique d'Autun, le maintien d'arbres morts ou à cavités riches en espèces d'insectes menacés, l'installation de ruches pour la protection des abeilles comme c'est le cas à Montmain, etc.
- Poursuivre les actions de sensibilisation du grand public (scolaires, particuliers, forestiers, chercheurs et scientifiques, etc.) sur les méthodes de sylviculture « proche de la nature » en particulier via des sorties de terrain.



ALTERRE BOURGOGNE

9 bd Rembrandt
21000 DIJON
Tél. : 03 80 68 44 30
Fax : 03 80 68 44 31
www.alterre-bourgogne.fr